

Biographie

"Chez moi le point de départ est initié par l'émotion et de là, naît le figuratif ou les formes."

Marie Grommier

Son parcours

En 2019, elle séjourne chez Sébastien Nadin qui l'accueille dans son atelier. Mado a besoin d'espace pour travailler ses cours techniques de danse contemporaine. L'artiste danse le matin, peint l'après-midi. Nadin prépare son exposition, "Peindre au temps du numérique" à La Sorbonne (février 2020 à Paris). La danseuse est présente, se prend au jeu et participe à la conceptualisation de certains des tableaux – "La Vie", "Le magicien" de S. Nadin. Sa motivation pour peindre est née d'un "désir mimétique" ou nécessité passionnelle (voir René Girard, anthropologue et historien). Le peintre, le danseur, le créateur transmet sa passion pour son art de manière inconsciente aux visiteurs.



Marie Grommier alias Mado



Mado, « Peinture en bâtiment convertie en chat rose », 2020, acrylique, 60 x 73 cm

Ainsi, au sein de l'atelier Nadin, Mado développe l'envie de peindre. C'est à Bordeaux, qu'elle se lance au moment des confinements Covid 2020-2021. Elle peint quatre œuvres : "Peinture en bâtiments convertie en chat rose", acrylique, 2020, 60 x 73 cm / « Songe sur soi-même et regard aujourd'hui », acrylique sur bois, 2020, street art / De la permanence dans l'impermanence, acrylique sur toile, 2020, 60 x 73 cm et une fresque "Lapins, chats et Lune", acrylique sur bois, 2020.

Ils poursuivent leur collaboration et font ensemble trois tableaux « L'Enfance n°1 et n°2 », « Comme Lapin et chat » faisant partie de la collection « Gamme enfant » spécialement imaginée pour L'Exposition de Poche. Spontanéité et passion commune pour l'art, le beau et le sentiment, les deux artistes poursuivent leur duo. Rien d'étonnant ! La danse est souvent représentée dans la peinture ; il existe une réelle symbiose et une coopération fructueuse entre les deux médiums artistiques.



Mado, « Introspection et/ou du pur désir »

Déjà avec l'antiquité, des peintures sur le mouvement dansé figurent sur les poteries en Grèce. Avec Degas (peintre impressionniste-réaliste) dont la danse est le sujet d'étude. Puis, le Modernisme et le Fauvisme avec Matisse, placent la danse au cœur du travail de recherche sur le mouvement et l'espace (voir le tableau « Éponyme »). Les tableaux réalisés par Mado s'inspirent principalement du fauvisme.

Nous pouvons également nous intéresser à l'œuvre de Paul Klee avec sa « Danse sous l'emprise de la peur », typiquement Bauhaus, elle présente douze formes dansantes. Klee semble rendre hommage à une pratique (la danse) qui n'a cessé d'animer l'humanité depuis ses origines.

« Par la passion de la recherche du geste et de la forme, par une composition qui peut être semblable à la peinture et à la danse. Je trouve mon inspiration en partant d'une narration investie d'émotions, comme un état transcendantal, une sorte d'hypnose qui advient de manière naturelle. »

Marie Grommier

Enfin, La nouvelle peintre connaît l'histoire de la danse et son lien avec celle de la peinture. Mado a une passion pour Les Ballets Suédois qui ont fait appel au peintre Fernand Léger pour les décors de « La Création du monde ». Picasso, Cocteau et bien d'autres ont travaillé étroitement avec les chorégraphes et les danseurs. Dès lors, nous pouvons imaginer que la rencontre de Mado avec le peintre Sébastien Nadin ait été singulière. Mettre en évidence les points communs : regards, espace, mouvement, rythme c'est comprendre ce qui a réuni ces deux artistes tout au long de leur coopération.

Ses deux dernières créations, « Investigation du pur désir », acrylique sur toile, 2022 et « Lapins fantastiques », acrylique sur bois, 2021 ont été exposées à L'Exposition D'ART au Pavillon du Verdurier à Limoges du 15 au 22 février 2022..



Mado, Performance au vernissage Elena Mooren et Henri Fornasari, 2010, Photo © Elena Mooren

**Prochainement L'Exposition de Poche 3e édition
du 12 au 16 mai à Bordeaux
Présentation du tableau "Investigation du pur désir"**